

Illustrissime et Révérendissime Seigneur,

Quand, au mois de juillet dernier, les plus hauts dignitaires, comme les plus humbles sujets de toute la Puissance, tressaillaient d'allégresse à la nouvelle de votre promotion à la suprême dignité du Cardinalat; Quand tous n'avaient qu'une voix pour acclamer cette juste et glorieuse investiture et rendaient, au milieu des pompes des fêtes cardinalices, action de grâces sur action de grâces à notre auguste et saint Pontife Léon XIII, qui venait de vous admettre dans les rangs du sacré Collège, nous avons pu bien des fois envier à ceux qui avaient le bonheur d'élever la voix jusqu'à Votre Eminence, car nos cœurs ne nous permettaient pas de rester étrangers à un si beau mouvement.

Nous étions bien loin alors de penser que nous aurions un jour l'insigne honneur de recevoir Votre visite et de nous prosterner à Vos pieds.

Aujourd'hui nous voudrions bien payer à Votre Eminence notre tribut de louanges et de vénération, lui offrir des souhaits nombreux et délicats de bienvenue, lui faire entendre les accents si sincères de notre respectueuse et profonde piété filiale. Nous voudrions Vous dire ce que Vous êtes pour l'Eglise, pour notre archidiocèse et pour tous ceux qui ont le bonheur de dépendre tant soit peu de Vous.

Mais serait-il convenable que de faibles enfans tout à fait incapables d'apprécier le moindre mérite voulussent prendre place à côté de tant de bouches éloquentes qui ne croient pas avoir célébré dignement Vos éminentes qualités; à côté de tant nobles cœurs qui, sous l'impression du plus saint et du plus légitime enthousiasme, ont à peine pu exprimer ce qu'ils ressentent. Non, Illustrissime et Eminentissime Seigneur, nous n'avons pas la témérité de voler vers des sommets que nous ne pouvons atteindre, et en face de votre incomparable mérite, nous sentons que le plus sage parti est de garder le silence.

Permettez-nous seulement de vous offrir les vœux ardents et sincères que nous adressons au Ciel pour Votre Eminence, et laissez-nous lui dire un gros merci pour nous avoir donné des mères qui, chaque jour, nous apprennent à bénir Votre nom, à reconnaître et à aimer Dieu de plus en plus.